



## INSOLITE

# Phalsbourg : le cinéma Rio pourrait renaître de ses cendres

Entrepreneur depuis une trentaine d'années dans le domaine de l'élagage et du bûcheronnage, Philippe Holtzinger est sur le point de réaliser un de ses rêves : rouvrir le cinéma Rio à Phalsbourg.

VU 1330 FOIS | LE 28/08/2016 À 12:00 |



Philippe Holtzinger, entrepreneur dans l'élagage à Phalsbourg depuis 2003, cinéphile averti, et son épouse Doris ont racheté le cinéma Rio. Ils voudraient le rouvrir. Photo RL



« En un après-midi, je peux aller voir deux à trois films au cinéma », confie Philippe Holtzinger. À 53 ans, ce cinéphile et chef d'entreprise phalsbourgeois a toujours eu une passion pour le septième art. « Quand j'étais enfant, j'étais le seul de ma famille à regarder la séance du dimanche en version originale », se souvient-il. Pendant cette période, une séance l'a marqué, au cinéma Rio à Phalsbourg. Il n'avait pas encore 9 ans.

Les hasards de la vie l'ont remis sur les chemins de ce cinéma qui était ouvert place, d'Armes à Phalsbourg, de 1959 à 1975. « L'an dernier, en sortant de la boulangerie, j'ai vu le panneau "À vendre" sur le bâtiment », se rappelle-t-il. « Il n'achète jamais le pain », précise sa femme, Doris. Philippe appelle immédiatement le numéro affiché et peut visiter le bâtiment l'après-midi même. L'ensemble lui plaît. « J'avais un peu peur d'être déçu », reconnaît-il. L'affaire est vendue.

Il faut traverser un couloir et une petite cour pour atteindre l'ancien cinéma. « Depuis sa fermeture, il est resté dans son jus », montre le nouveau propriétaire. Quand je suis venu pour la première fois, dans l'escalier qui mène au balcon il restait des tickets de cinéma. » Le velours qui recouvre les sièges est un peu élimé, mais les numéros sont intacts. Les murs aux tentures jaunes sont défraîchis. Du balcon, on voit l'écran blanc sur lequel étaient projetés les films. Le décor plonge les spectateurs plus de 40 ans en arrière. « À l'étage, au grenier, il reste des affiches de Terence Hill et Bud Spencer », indique Philippe Holtzinger.

### Tarantino pour la première

« En bas, nous aimerions agrandir la petite estrade pour accueillir des conférences ou des concerts avec de petits orchestres », imagine le couple. Mais le projet principal reste la réhabilitation de la salle de cinéma et il reste fort à faire. « Les toits sont neufs, mais à part ça et le balcon, il faut tout refaire », soulignent les époux Holtzinger. Nous avons envie de garder le kitsch des lieux avec la décoration. Par contre, nous souhaitons du haut de gamme que ce soit pour les sièges ou la sono. » Un projet qui en séduit plus d'un dans la ville. « Depuis qu'ils savent qu'on va rouvrir, des anciens viennent nous voir », relate le chef d'une entreprise d'élagage. Nous avons été approchés par le club de cinéphiles de Phalsbourg. Il serait intéressé pour projeter des films dans cette salle de 200 places plutôt qu'à la salle des fêtes. »

Ça tombe bien car Philippe Holtzinger s'avère apprécier la programmation du club, des films d'art et essai. « Mais je compte aussi diffuser des blockbusters, insiste celui qui ne jure que par les films en version originale. Je suis un autodidacte et je veux projeter de tout. » Une certitude : il ne compte pas concurrencer l'offre régionale.

S'il dit n'avoir pas de films cultes, il concède « avoir des scènes de film cultes, comme la dernière de Whiplash [réalisé par Damien Chazelle sur un jeune homme qui rêve de devenir le meilleur batteur de jazz de sa génération, ndr] ». Il voue un culte à Quentin Tarantino, son réalisateur préféré. « Je rêve qu'il assiste à la première », révèle-t-il. Quand on sera davantage dans l'action, on ne le lâchera plus pour qu'il vienne. »

Cependant, loin d'être farfelus, Philippe et Doris ont les pieds sur terre. « Nous ne voulons pas dépasser notre budget assurent-ils. Nous prenons notre temps. Au pire, ça sera juste un cinéma privé. » Pas de quoi effrayer Philippe Holtzinger qui a l'habitude de se retrouver seul dans les salles obscures.